

LA COURONNE DE VENISE

eaux coulent avec une extrême abondance des fissures du trachyte témoignent de l'activité qu'ont encore les foyers souterrains. Les prés sont sillonnés de ruisseaux d'eau chaude d'où montent de lourdes vapeurs. Et la distraction des baigneurs est de faire cuire des œufs dans les bassins où le liquide arrive à une haute température. Les thermes d'Abano s'enorgueillissent, d'ailleurs, d'un passé presque fabuleux, puisque Hercule s'y serait délassé de ses fatigues, d'où l'origine d'Abano comme lieu de repos, ἄπονος. C'est là aussi que Cornélius aurait eu la vision prophétique qui lui permit de prédire la victoire de Pharsale. Ce qui est sûr, c'est que déjà Claudien, au iv^e siècle, fait de ces bains un éloge enthousiaste et pompeux.

Après Battaglia, enfouie dans ses verdure, la route se rapproche encore des collines que domine, à plus de six cents mètres, le mont Venda; et, très vite, on arrive à Monselice. La ville est resserrée entre le canal, la Rocca qui la surplombe à pic, et ses vieilles murailles crénelées, par endroits assez bien conservées; il semble, tant elle est ramassée sur elle-même, qu'on pourrait la tenir dans la main, comme la tourelle de sainte Barbe. C'est une antique bourgade, qui eut quelque importance avant la domination de Rome; on y a trouvé des vestiges de l'âge de pierre et beaucoup d'objets en silex provenant de la Rocca, d'où la cité a tiré son nom : *mons silicis*. Sur ce